

“Ce que nous croyons”

Où va le monde ?



**ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

Union
des Églises
protestantes
d'Alsace
et de Lorraine



uepal



“Ce que nous croyons”

L'« à venir » du monde

Relayée par les médias, à longueur d'informations plus alarmantes les unes que les autres, la question de l'« à venir » du monde n'a sans doute jamais paru aussi urgente en même temps qu'angoissante : réchauffement climatique, pollution atmosphérique, dégradation de la biodiversité, etc. Au point d'oublier d'autres questions aussi importantes et souvent liées : les injustices sociales, les crimes contre l'humanité, le sort des migrants, les choix politiques, économiques, financiers. L'exploitation à marche forcée des ressources naturelles fait redouter, à plus ou moins long terme, la fin même de l'humanité. Et quelles utopies parviennent encore à mobiliser ? L'écologie peine à jouer ce rôle, même si les jeunes générations y trouvent peut-être la grande cause à défendre pour le XXI^e siècle.

Où va l'humanité ?

Cela doit d'abord nous interroger : y a-t-il eu une période de l'humanité où, sous d'autres formes, la question ne s'est pas posée de façon tout aussi angoissante ? Quel était, par exemple, l'avenir du monde pour ceux qui, dans les camps de la mort, marchaient silencieux vers les chambres à gaz ? La question « Où va le monde ? » masque une seule et

unique interrogation lancinante depuis les origines : « Où va l'humanité ? ». C'est-à-dire « Où vais-je ? », moi habitant de cette terre. Car il faut bien le dire, le monde, au sens de la nature, survivra à toutes les catastrophes dont nous sommes responsables. Pour l'humain, c'est plus incertain !

Vers le « Royaume de Dieu » ?

Selon la Bible, l'horizon mobilisateur est celui du « Royaume de Dieu », dont Jésus Christ est le souverain et qui doit se manifester à la fin des temps. Alors, Dieu lui-même fera la part des choses – il jugera le monde – pour le renouveler. De ce récit du « Royaume de Dieu » a émergé le christianisme. Celui-ci a produit des effets bien concrets depuis 2000 ans, avec ses réussites et ses échecs, ses avancées et ses dérives. Ce récit du « Royaume de Dieu » peut-il encore nous parler ?

Dans l'attente

Le « Royaume de Dieu » est à entendre comme une image du désir et de l'attente. L'idée que ce monde est destiné à être remplacé par un autre signifie que le Royaume est une réalité ultime dont nous ne sommes pas maîtres. Cela nous



libère du souci de l'« à venir ». Le désir du Royaume nous pousse cependant à nous engager. Nous posons des signes de ce Royaume dans le présent. Ainsi nous répondons de notre espérance (du latin *respondere*, “se porter garant, répondre de”).

L'avenir est ouvert

Dans ce monde marqué par les discours catastrophistes, comment faire place à une parole d'espérance ? La résurrection de Jésus Christ atteste que, pour Dieu, la mort n'a pas le dernier mot, que l'avenir est déverrouillé. Il n'est pas plein et saturé de certitudes. Il est ouvert par la vie. Alors oui, faisons nôtre la phrase attribuée à Luther : « *Si la fin du monde était demain, je voudrais quand même aujourd'hui planter un pommier* ».

Le monde du Royaume

Pouvons-nous alors risquer quelques mots sur la perspective du « Royaume de Dieu » ? Nous pouvons affirmer : 1) un monde sans humains n'est pas le monde du Royaume voulu

par Dieu, il ne « va » donc pas sans nous. 2) Ce monde du Royaume est comme une fête à laquelle tous sont invités et où chacun a sa place. 3) Le monde du Royaume est aussi une perspective à vivre aujourd'hui, et Jésus Christ en est le chemin.

Le défi de l'espérance

Où va le monde ? Nul ne le sait ! Le futur est illisible et de toute manière sera différent de nos prévisions. L'idée de la fin ne signifie pas la disparition de la vie, mais la préoccupation positive d'inventer des possibilités d'agir. Les défis sont nombreux aujourd'hui. Ils interpellent nos manières d'être et de vivre, font appel à notre intelligence et sollicitent notre imagination. L'espérance du Royaume nous renvoie à notre responsabilité humaine, dans une confiance apaisée, sereine et vigilante.

Élian Cuvillier

Professeur de Théologie pratique
Institut protestant de Théologie de Montpellier

en collaboration avec **Bettina Schaller**
Pasteure de l'UEPAL

Pour prolonger la réflexion

Quelques citations bibliques

Jésus dit : *« Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu [...] car c'est pour cela que Dieu m'a envoyé. »*

La Bible, Évangile selon Luc 4, 43

Jésus dit : *« Le Royaume de Dieu ne vient pas de telle façon qu'on puisse le voir. On ne dira pas : « Voyez, il est ici ! » ou bien « Il est là ! » Car, sachez-le, le Royaume de Dieu est au milieu de vous. »*

La Bible, Évangile selon Luc 17, 20-21

« Car le Royaume de Dieu n'est pas une affaire de nourriture et de boisson ; il consiste en la justice, la paix et la joie que donne le Saint-Esprit. Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Recherchons donc ce qui est utile pour la paix et nous permet de nous fortifier ensemble dans la foi. »

La Bible, Lettre de Paul aux Romains 14, 17-19

“Ce que
nous
croyons”



© iStock : Mariia Kokorina, Erikona, gremlin // UEPAL - EPUdF 2020-07
Imprimé sur papier sans bois

Une co-édition proposée par :
**Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine**
1 bis quai Saint-Thomas
67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr

**Église protestante
unie de France**
47 rue de Clichy
75009 Paris
www.eglise-protestante-unie.fr